

Valentin HAÜY



novembre 1998.

La vie et l'oeuvre de Valentin HAÛY

Deux frères, d'origine picarde...

Les frères HAÛY, Valentin, premier instituteur des aveugles, et son aîné René-Just, père de la cristallographie, sont issus d'une famille de tisserands (artisans mulqueters - molequin : tissu précieux). Ils sont nés à Saint Just en Chaussée, en Picardie, en 1743 et 1745.

Un parrainage des autorités civiles et religieuses...

Valentin - Probablement un tel prénom en raison de l'identité de son parrain : Valentin Choly, Conseiller du Roi, Contrôleur Général des Domaines et Bois de la Généralité d'Amiens - La marraine : Marguerite Haillet du Romois, abbesse perpétuelle.

Des études parisiennes...

En 1751, la famille HAÛY part pour Paris. Le prieur de Notre-Dame de Saint-Just a été Supérieur du collège de Navarre situé à Paris et a recommandé René-Just. Le frère aîné fera donc ses humanités dans cet établissement, puis intégrera le collège du Cardinal Lemoine. Valentin suivra probablement le même cursus. Le domicile familial est choisi dans le quartier de l'église Saint-Eustache.

* *

Une lère activité : Au début de sa vie active, Valentin connaît le grec, le latin, l'hébreu et "**interprète du Roi**"... neuf autres langues. La qualité de son cabinet de traduction (actes notariés, diplomatiques, d'hommes d'affaires,...) lui vaudra d'être reconnu comme "interprète du Roi". Il sera membre du Bureau des Ecritures de 1785 à 1792 et sera même chargé, pendant la Révolution, de la traduction, ou de l'interprétation, de messages secrets, codés.

Une idée prend corps... Valentin porte un grand intérêt pour l'oeuvre de l'abbé de l'Epée, auteur d'un langage gestuel pour les sourds-muets. Par ailleurs, âme généreuse, il devient membre de la Société Philanthropique dès sa création en 1780. Enfin, la situation de personnes aveugles l'indigne (cf. Foire de Saint-Ovide).

Il fera lire les aveugles, et plus... Il fera instruire les aveugles, les fera lire, avec de vrais livres, favorisera leur insertion professionnelle et, partant, sociale. Ce projet global fut pris en compte, il y a un peu plus de 100 ans, lors de la création de l'association Valentin HAÛY ; le nom de Valentin fut préféré à celui de Louis BRAILLE, inventeur de l'alphabet en points saillants (sur la base des caractères en reliefs utilisés par HAÛY pour l'impression des livres...).

Un premier établissement éducatif... La première école de Valentin* fut créée en 1784. Dès lors, l'objet de sa vie est de faire communiquer aveugles et voyants. Son premier traité sur l'éducation des aveugles est présenté au Roi en 1786.

* *

*Une période
troublée...*

La Révolution devait bouleverser sa vie. Une période très troublée donc, où il est incarcéré quelques jours, perd son cabinet de traduction, aide l'abbé Sicard, successeur de l'abbé de l'Epée, à sortir de prison en utilisant sans doute ses fonctions de secrétaire du Comité Révolutionnaire de l' Arsenal...

*La
"théophilanthropie"..*

Sous le Directoire, dans une période d'exaltation, après les guerres, la famine, la réduction de l'exercice du culte catholique... et probablement influencé par les philosophes de ce siècle des Lumières (nature, bonté de l'homme), Valentin fonde une nouvelle religion d'Etat.

Son principe est d'unir amour de Dieu et amour des hommes ; le meilleur de toutes les croyances est rassemblé ; un culte quotidien et familial est célébré. Constituée en 1796 à l'école des "Catherinettes", nouvelle école que Valentin dirige depuis 4 ans, cette religion, à la veille du Consulat, perd de son attractivité ; elle conserve l'adhésion de quelques élites mais irrite Talleyrand et Bonaparte ("des rêveurs") et n'est plus pratiquée à partir de 1799.

*Une retraite
précoce...*

Sous le Consulat, pour Valentin et ses amis, les choses ne s'arrangent pas. Ils sont "mutés", d'office, à l'hospice des 15/20, recevant des sourds-muets. Chaptal, Ministre de l'Intérieur, ordonne même la vente des "Catherinettes". En 1802, Valentin renonce à la direction de son établissement et décide de prendre sa retraite. A cette occasion, il reçoit une montre en or de Bonaparte.

Même en retraite, Valentin, âgé de 57 ans, s'intéresse encore au destin de son ancienne école et emprunte pour elle. Ses créanciers le poursuivront jusqu'en Russie...

* *

*Un long séjour
en Russie...*

Des contacts ayant été obtenus avec le Tsar (Karamzin, historien russe, était venu en France en 1790 et connaissait l'oeuvre de Valentin ; il servit d'intermédiaire), un projet de fondation d'une école pour aveugles lui est adressé à St Petersburg en 1803. En 1806, Valentin quitte la France.

*Un voyage riche
de réalisations et
de promesses...*

Lors de son passage par la Prusse, il est reçu par Frédéric Guillaume III et obtient la création d'un établissement à Berlin. Il rencontre également sur le trajet le Comte de Provence, le futur Louis XVIII ; mais dix ans plus tard, Louis XVIII, roi, ne pourra aider Valentin pour la réalisation de nouveaux projets, compte tenu d'un environnement constitué alors par de nombreux "ultras", assez hostiles aux personnalités de la période révolutionnaire.

Un séjour décevant...

Quelques mois après son arrivée à Saint-Petersbourg, Valentin est déçu. Il ne s'entend guère avec son "homologue" russe chargé de l'éducation éventuelle d'aveugles en établissement, ressent l'hostilité de l'administration locale vis à vis de la France* et ne s'estime pas assez soutenu par le Tsar. Onze ans plus tard, il partira, décoré par le Tsar en personne de la quatrième classe de l'ordre de Saint Vladimir.

*Un intérêt élargie
aux personnes
sourdes et muettes...*

Au cours de ce séjour, outre la prise en charge de personnes aveugles, difficiles à "recruter" dans un établissement quasi-vidé au départ, Valentin s'intéresse vivement aux sourds-muets qu'il prend parfois lui même en charge, à titre individuel.

A signaler également sa recherche d'un système télégraphique susceptible de communiquer dans n'importe quelle langue.

*Une dynamique
est créée...*

L'itinéraire du retour est mal connu. On peut imaginer que sont semées de nouvelles idées de création d'établissements éducatifs. Vers 1820, plusieurs capitales européennes seront dotées de ce type d'institution.

* *

** la coalition de l'Europe aboutira d'ailleurs à ce que les russes camperont sur les champs-élysée ; Valentin sera humilié.*

*Une nouvelle vie
à Paris...*

En 1817, Valentin rentre à Paris, en mauvaise santé et sans ressources. Il trouve asile chez son frère, au Jardin du Roi, dans les combles de l'hôpital de Magny. Quelques anciens élèves lui rendent visite.

Un dernier espoir...

En 1821, une nouvelle direction est nommée pour l'établissement qu'il a créé, l'Institution Royale des Jeunes Aveugles, "fondée par sa majesté Louis XVI, supprimée sous le régime consulaire le 21.02.1802 (date de sa mise à la retraite) et rétablie par ordre de sa majesté Louis XVIII le 20.02.1816" ; cette nouvelle lui procure un grand réconfort car elle lui semble de nature à orienter de nouveau la vie de cet établissement dans un sens conforme à ces souhaits.

*Valentin disparaît
en 1822...*

En novembre 1821, son état de santé s'aggrave. Il se plaint de l'épaisseur de sa mâchoire qui l'empêche de prononcer librement. Son biographe décrit alors une vie de grabataire qui prend fin le 18 mars 1822, près de son frère.

Le maître de chapelle des 15/20 compose les chants de l'office religieux (église Saint Médard) et ses anciens élèves accompagnent sa dépouille au Père-Lachaise.

* *

*

C O M M E N T A I R E S

Un destin donc, souvent mis en parallèle avec celui de son frère René-Just. Un civiliste engagé socialement, un prêtre* engagé scientifiquement ; le coeur et l'intelligence. Deux manières différentes de marquer leur époque.

Quelques traits de Valentin qui peuvent être soulignés :

- Valentin était un visionnaire. A la différence d'un utopiste, qui rêve le progrès social, lui, voulait anticiper sa réalisation, le sentant proche, inscrit dans les évolutions récentes. Il faudra tout de même attendre 1905, après d'autres initiatives du corps social, pour que les pouvoirs publics promulguent la première grande loi de solidarité, relative aux personnes âgées et infirmes en particulier (1975 - loi d'orientation : l'intégration sociale des handicapés devient une obligation nationale) .

- Valentin était un pragmatique. Sans ressources, rien n'est possible. Il multiplia les appels au public, les opérations portes ouvertes, la tenue de concerts,... (y compris la présentation de 24 élèves à la famille royale, s'étant introduit dans les jardins de Versailles). Aujourd'hui, nous dirions qu'il était un grand communicant.

- Valentin était un homme sensible. Sa capacité d'indignation était grande. Face à un pitoyable exhibition de dix aveugles, place de la Concorde, affublés grotesquement de robes, de longs bonnets pointus, ayant sur le nez de grosses lunettes en carton sans verres, placés devant des pupitres qui portaient des lumières et de la musique, exécutant un chant monotone, et ce pour attirer du public, il écrit : "pourquoi faut-il qu'une scène si déshonorante n'ait pas péri à l'instant même de sa conception" - (Foire de Saint Ovide - 1771).

- Valentin était naturellement, pour ses besoins d'éducation, un pédagogue ; Sa "technique" était essentiellement basée sur l'ouïe et le toucher ; probablement inspirée du "Traité de Sensations" de Condillac et par la "Lettre sur les Aveugles" de Diderot, elle privilégiait la musique pour un sens et le travail manuel pour l'autre ; elle devait par ailleurs être transmissible : les élèves formés seraient à leur tour des maîtres (solidarité chaînée dans l'histoire et moteur du progrès).

- Valentin était un éducateur. Pas seulement une bonne âme et un pédagogue. Il souhaitait l'insertion des aveugles dans la société. Auparavant, n'existaient pour les aveugles que les aides sous forme de nourriture et de logement ; depuis 1260, date de la création des 15/20 par Saint-Louis, le contenu de ces aides n'avait pas changé. Pour Valentin, il fallait ajouter la lecture, l'écriture, le travail, la culture (par la musique notamment).

Enfin, pour de nombreuses personnes atteintes de troubles importants de la vision ou de cécité, ou pour ceux et celles qui intervinrent ou interviennent auprès de ces personnes, Valentin HAÛY est peut-être d'abord celui, et c'est mon sentiment, qui leur permit l'obtention d'une dignité par une double conquête : **un état d'homme et un statut de citoyen.**

* *

*

Localisations de l'école à Paris

- 1784 Appartement au 7, rue de Viarmes
- 1785 Véritable première école, rue Coquillière (accueil de 12 enfants de la société philanthropique)
- 1786 18, rue Notre-Dame des Victoires
- 1791 Couvent des Célestins (désaffecté...)
 près de l'arsenal (arrêté du Directoire)
- 1794 14, rue Saint-Denis, lieu dit "Les Catherinettes"
 (appellation : Institut National des Jeunes Travailleurs)
- 1801 rue de Charenton, à l'hospice des 15/20 (arrêté du Consulat), après un rattachement fonctionnel à cet établissement dès 1800

★ ★

René-Just HAÛY - 1743-1822

- 1770 Réception des lettres de prêtrise
- 1781 Première communication sur la structure des cristaux
- 1783 Membre de l'Institut (Académie Royale des Sciences)
- 1794 Professeur à l'Ecole des Mines
(création cette même année par le Comité de Salut Public)
- 1795 Conservateur des collections de l'Agence des Mines
- 1802 Professeur au Muséum
- 1802 Réception du canonicat à Notre-Dame de Paris
- 1802 Professeur à La Sorbonne



Oeuvres :

- *Traité de minéralogie*
- *"Traité de physique" : sollicité par Bonaparte en 1803*
- *Traité de cristallographie*